

Le pain, comme tout le reste de la nourriture, nous a paru d'excellente qualité.

La visite des différents ateliers nous a particulièrement intéressé. Que le lecteur veuille nous suivre pour en faire la ronde.

Nous passons d'abord à l'imprimerie où, 10 grandes presses sont mues par une machine Corliss qui donne le mouvement à tous les mécanismes de l'établissement. Nous trouvons ici 100 enfants typographes. En outre des ouvrages de ville, on imprime surtout des livres d'école. L'établissement stéréotypique nous a paru surtout très complet et guidé par les procédés les plus perfectionnés.

Tout à côté se trouve le générateur de l'électricité pour distribuer la lumière aux différentes parties de l'établissement, ou plutôt du village, puisqu'il ne comprend pas moins d'une vingtaine de bâtisses.

Nous passons de là chez les cordonniers, où 300 enfants sont à confectionner des chaussures de tout genre, depuis la grossière botte de l'ouvrier, jusqu'à l'élégante bottine de la grande dame. Quinze des travailleurs sont particulièrement chargés de la confection et réparation des chaussures des élèves.

La boutique ne livre pas moins de 600 paires de chaussures par jour. La garde est confiée ici au Frère Adrien qui est un Canadien natif de la Rivière-du-Loup.

Viennent ensuite les tricoteurs de chaussettes. 350 sont ici en face de leurs machines ; et on est étonné de la dextérité avec laquelle des enfants si jeunes manient ces machines assez compliquées, tant pour la confection de nouvelles pièces que pour la réparation des anciennes.

Nous entrons de là dans une salle où 120 enfants, la plupart de 8 à 10 ans, sont occupés à lacer ces treillis de canne qu'on emploie pour les chaises. Etonné de l'ardeur que nous leur voyions déployer à leur besogne, nous demandâmes au Frère pourquoi ils montraient un tel empressement à expédier la